

## **Perdus dans la traduction : comment les différences terminologiques façonnent notre vision de l'évolution culturelle au Paléolithique eurasien**

Organisateurs:

Małgorzata Kot (Uniwersytet Warszawski)

Peiqi Zhang (UMR5199 PACEA, Université de Bordeaux);

Masami Izuho (Tokyo Metropolitan University);

Nicolas Zwyns (UMR5199 PACEA, Université de Bordeaux)

L'étude des technologies paléolithiques repose largement sur les descriptions des artefacts, des unités culturelles et des processus. Il existe pourtant diverses manières de décrire l'archéologie. Les traditions de recherche régionales, chacune portant sa propre terminologie, ses conventions analytiques et ses trajectoires historiques, influencent fortement la façon dont nous décrivons — et donc reconstruisons — notre passé. En réalité, les nomenclatures techniques sont incontournables à tous les niveaux d'analyse, depuis l'étude d'artefacts individuels jusqu'à la définition d'unités culturelles temporelles ou géographiques plus larges. Dans certains cas, des définitions différentes sont appliquées à des termes descriptifs identiques (par ex. « lame », « nucleus à burin », « microlame », « Levallois »), à des étiquettes plus larges (par ex. « Moustérien », « Paléolithique supérieur initial ») ou à des processus (« transition », « migration »). D'autres fois, les chercheurs emploient des termes distincts pour désigner des objets similaires. Ces défis sont bien connus depuis les origines de l'archéologie comme discipline, et les échanges d'informations entre spécialistes n'ont cessé de s'améliorer au fil des ans. Un langage plus unifié reste toutefois nécessaire pour relever les défis posés par l'extraordinaire ampleur temporelle et géographique des recherches paléolithiques.

Cette session explore comment identifier les décalages terminologiques, mieux comprendre pourquoi des malentendus surgissent parfois, et comment ils peuvent entraver des comparaisons significatives entre régions. En réunissant des chercheurs issus de contextes géographiques et académiques divers, elle vise à repérer les domaines critiques entre cadres régionaux où l'information est « perdue dans la traduction ». L'objectif est de démêler les questions de langage technique des comportements réels des hominines, et de favoriser une communication plus claire entre spécialistes de la transition Paléolithique moyen-supérieur. Ces enjeux concernent finalement l'ensemble du Paléolithique, et nous invitons tous les intervenants souhaitant contribuer à une compréhension plus cohérente et intégrative de la variabilité archéologique.